



FESTIVAL DE CANNES
OFFICIAL SELECTION
COMPETITION

MAL BARRÉ / UN FILM D'ALEX BRENDENMÜHL
RUMBO A PEOR

Deux hommes habillés en footballeurs
déambulent dans la nature.

Sur leur chemin, une femme à la
beauté confondante qu'ils espèrent
emmener avec eux.

Le début de quelque chose...ou pas.

Quelques mots, où guère plus.

MAL BARRÉ / UN FILM D'ALEX BRENDENMÜHL

RUMBO A PEOR

'MAL BARRÉ'

VOODOO PRODUCTIONS 2009 ©

DURÉE: 12 MIN.

PAYS: ESPAGNE

FORMAT: 1-85

SOUND: DOLBY DIGITAL

NOTES SUR 'MAL BARRÉ'

Ma génération, c'est celle qui a grandi avec la Transition démocratique espagnole. Dans les années 90, elle se dénomme la Génération X, celle de Winona Ryder et du Commodore 64. Des gens déplacés qui sont arrivés trop tard à tout (aux révolutions des années 70, au punk des années 80). Sans idéologie ni motifs pour lesquels lutter. Apparemment c'était plus facile, les grands frères avaient déjà tout fait. Et bien vite ils se rendirent compte que le future n'était pas où ils pensaient.

Dans cette niche habitent des âmes en peine. Deux gentilshommes habillés de footballeur, des personnages en constante recherche de quelque satisfaction, éternels adolescents capables de distiller de la tendresse mais incapables de tout le reste.

Comme dans les buddy movies, il y a deux hommes qui, pour une certaine raison, son condamnés à entreprendre un chemin ensemble sans réellement le désirer bien que dans le fond l'un est l'extension de l'autre. Ils ne peuvent pas se débrouiller et l'un seul ne serait pas suffisant pour une femme.

Cette femme est une demoiselle de la rue qui n'a pu se laisser aimer parce que sa vie ne le lui a pas permis. Elle est d'une autre génération, la Génération Y, celle qui sait ce qu'elle veut mais qui ne sait pas se déplacer dans le terrain des sentiments.

Les personnages de ce film sont des archétypes facilement reconnaissables. Eux, habillés de footballeurs, elle, de prostitué. Une paire de chaussures complètement inappropriée pour l'occasion les réunira. Ce sont des losers qui circulent dans une nature chargée d'échec.

LE TITRE

Le titre "Mal barré" est un hommage à la dernière oeuvre de Samuel Beckett. On a eu envie de revisiter cette oeuvre cryptique et terminale en lui donnant un contexte concret. Comme dans Beckett il y a une vie en dehors de la scène, une sorte de force cachée qui menace absurdement les personnages.

Le film est redevable au théâtre de l'absurde, au cinéma muet et au cinéma indépendant contemporain.

LE PROJET

Sans m'être proposé à diriger ni un film ni à personne (ce n'est pas mon style et jusqu'alors j'avais été moi-même dirigé), je me suis retrouvé en train de tourner un court-métrage. Cela faisait longtemps que nous fabulions sur l'idée de tourner dans la maison de campagne que nous partagions avec un groupe d'amis dans la région de Girona.

Dans mes excursions errantes à travers les chemins forestiers, fleuves et barrages, je commençais à m'imaginer des histoires. Dans des environnements idylliques, la nature à l'état pure mais peuplées d'une bande sonore surprenante: trains, scies électriques, motos de montagne, fermes de cochons, terribles voies bulgares mélangées à une grande variété d'oiseaux et la présence du fleuve. Une nuit dans un hôtel à Tolosa je me réveillais avec l'image d'une série de cadres qui finirent par former une histoire. Curieusement il n'y avait pas de dialogue et ceux que j'écrivis postérieurement, pour ne pas décevoir les acteurs, n'allaient pas.

Je le racontai donc à Txell (la productrice) et à Alfonso et à Toni (les acteurs), et loin de me juger, ils m'encouragèrent à mettre en marche le projet. Nous commençons à répéter, nous allions localiser avec Albert (le directeur de la photographie et producteur) et en un fin de semaine (2 jours de tournage), et avec une équipe de 12 amis ainsi qu'avec les excédents de négatifs de divers spots, nous commençons à tourner. En tenant compte que les excédents s'étaient reposés dans le frigo de la maison de production depuis des années, nous étions dans l'incertitude de si tout sortirait de couleur magenta. Ils ne nous déçurent pas.

Et il en reste une histoire, peut-être petite. Le commencement d'une autre peut-être. Ou peut-être rien de plus. Rien.

CASTING

ALFONSO BAYARD
TONI GONZÁLEZ
LAURA VALLINOTO

Avec la collaboration de
PACO ESCOFET

MUSIQUE

VLADIMIR
VYSOTSKI
"Militia Protocol"

EQUIPE TECHNIQUE

ALEX BRENDENMÜHL
Auteur, Scénario, Réalisateur

TXELL SABARTÉS
Producteur Exécutif

ALBERT BRASÓ
Directeur de la Photographie
et Producteur Exécutif

FERNANDO
DE IZUZQUIZA
Ingénieur du Son

FRANK GUTIÉRREZ
Monteur

CHEMA LINARES
Assistant Réalisateur

NONA PERMANYER
Costumière

IVÁN BUÑUEL
Opérateur et Assistant
de Camara

ANTONIO URQUIJO
2ème Assistant Camera et
Video Assistant

MONCHO
SÁNCHEZ-GÓMEZ
Couleur

JOSEP BASORA
Grafisme

RUTH BOVÉ
Assistant de la Production

MARC GARDETA
Making Of

ANA MADRID
Photo de Plateau

ESMERALDA
GONZÁLEZ
MARIA SAGÜES
CANDELA LINARES
Catering

FOURNISSEURS

INFINIA
Post-production

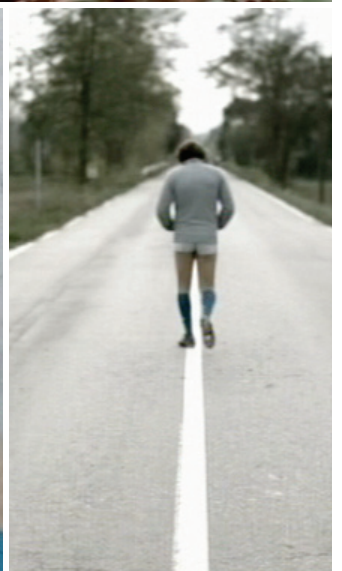
IMAGE FILM
Laboratoire

ZEFERINO
Lumières

ALCICAM
Camera

SONOBLOK
Sound Master

DOLBY





voodoo
© COPYRIGHT 2009
D.L.: B-19723-2009

www.voodoo productions.net
Txell Sabartés: +34 619763001
Albert Brasó: +34 619763002



DOLBY
DIGITAL
In Selected Theatres